

# SOCIÉTÉ DE MUSIQUE LA CHAUX-DE-FONDS

DI 13 NOV. 17H  
DEUXIEME CONCERT DE  
L'ABONNEMENT GRANDE SERIE

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE SUISSE  
DES JEUNES**

direction **KAI BUMANN**

*Enregistrement Espace 2*



**WOJCIECH KILAR** 1932

Krzesany (1974)

**FRANZ SCHUBERT** 1797-1828

Symphonie no 3 en ré majeur, D 200 (1815)

Adagio maestoso - Allegro con brio

Allegretto

Menuetto vivace

Presto vivace

*Pause*

**LEOŠ JANÁČEK** 1854-1928

Sinfonietta (1926)

Allegretto - Allegro - Maestoso

Andante - Allegretto

Moderato

Allegretto

Andante con moto

Wojciech Kilar, compositeur polonais né en 1932 à Lemberg (aujourd'hui Lwów en Ukraine), a étudié à Katowice et Cracovie. En 1959/60, il était élève de Nadia Boulanger. La musique orchestrale, la musique de film et les œuvres religieuses sont au centre de ses préoccupations; les traditions musicales de son pays jouent aussi un rôle important dans son œuvre. Pour la bande sonore du film « Le Pianiste » de Roman Polanski (2002), Kilar fut récompensé par le César de la meilleure musique de film.

**Krzesany** (danse des montagnards durant laquelle les hommes font claquer leurs talons l'un contre l'autre) est une de ses œuvres les plus jouées. Elle mêle des danses polonaises à des techniques de composition modernes. Par certains aspects, ce morceau se rapproche de la musique minimale.

Schubert n'a jamais eu l'occasion d'entendre une grande partie de son œuvre orchestrale – c'est un des tristes aspects de sa biographie, et Dieu sait que ceux-ci sont nombreux! Le compositeur était un artiste indépendant, non protégé par des aristocrates, mais entouré d'un merveilleux cercle d'amis, avec lesquels il put interpréter ses Lieder et sa musique de chambre. Mais où trouver un orchestre? La **Troisième Symphonie** fut jouée pour la première fois dans son intégralité le 19 février 1881 à Londres. A Vienne, en 1860, seul le dernier mouvement était au programme, précédé de trois mouvements de diverses autres symphonies de Schubert!

Et pourtant, l'œuvre date de 1815, les 47 premières mesures du mois de mai, le reste du 11 au 19 juillet: Schubert, quand l'inspiration

le prenait, pouvait travailler très vite...

1815 fut une année cruciale - le Congrès de Vienne, Waterloo... - et pour Schubert l'apogée de son amour passionné pour la chanteuse Thérèse Grob, née comme lui en 1798. Son père, d'origine suisse, possédait une usine de tissage de soie; sa mère en reprit la direction après être devenue veuve. Les familles Schubert et Grob étaient liées d'amitié. Une tante de Therese épousa Ignaz, le frère aîné de Franz Schubert.

Therese possédait une belle voix de soprano, s'étendant jusqu'au contre-ré. Le célèbre Lied « Gretchen am Spinnrade », extrait de « Faust » de Goethe, fut écrit en 1814 pour elle.

« C'est probablement sa situation matérielle, désespérée à l'époque, qui fit que Schubert n'épousa pas Therese... Si les témoignages de Anselm Hüttenbrenner sont corrects, il n'a pas pu l'oublier et c'est à cause d'elle qu'il a renoncé définitivement au mariage. » *Otto Erich Deutsch*

Le mouvement initial de la Troisième Symphonie commence par une lente introduction, basée sur une gamme ascendante que l'on retrouve dans la seconde moitié du thème principal de l'*Allegro con brio*. Schubert a longtemps hésité quant à l'instrumentation de ce mouvement, comme en témoignent les nombreuses corrections du manuscrit. Mais le résultat final est absolument convaincant.

A la place du mouvement lent initialement prévu, Schubert écrivit un Allegretto dans le « Style Italien » qu'il chérissait tant. L'orchestration fait penser à la musique de scène pour « Rosamunde ».

Suivent un *Menuetto vivace* énergique et un *Trio* du genre pastoral. Le *Presto vivace* final, une *Tarantella*, nous amène de nouveau en Italie.

Après la symphonie d'un jeune homme de 18 ans, nous entendrons la **Sinfonietta** écrite par un Janáček âgé de 72 ans. Ce compositeur morave est surtout connu pour ses opéras et pour sa théorie de la *mélodie du langage*. Son but est de transposer

l'intonation d'une langue – dans le cas de Janáček le dialecte morave – dans la construction de la ligne mélodique, ce qui rend la traduction des œuvres vocales du maître - huit opéras et une quantité de musique chorale - encore plus difficile que de coutume, pour ne pas dire impossible!

Janáček descend d'une famille de professeurs et de musiciens, respectés mais pauvres. Il allait continuer cette tradition pédagogique, entre autres en fondant en 1881 une école d'orgues à Brno, la capitale morave, institution dont il fut le premier directeur. En 1919 il fut un des fondateurs du Conservatoire de cette ville.

Une de ses préoccupations principales fut la sauvegarde de la musique traditionnelle de son pays.

# KILAR SCHUBERT JANÁČEK

Ne nous laissons pas berner par le titre *Sinfonietta*: cette œuvre, commandée pour la Fête de gymnastique de Sokol en 1926, est composée pour un grand orchestre. Pendant l'été de 1925, Janáček entend un concert dans le parc de Písek, donné par un ensemble de musique militaire; la fanfare initiale de la *Sinfonietta*, reprise à la fin de l'œuvre, est fortement influencée par le style de cet orchestre. Le titre original (*Sinfonietta militaire*) et la dédicace aux forces armées tchécoslovaques font écho aux sentiments patriotiques de Janáček, enflammés par l'indépendance de son pays obtenue après la 1<sup>ère</sup> guerre mondiale.

« Je suis en train de terminer une jolie petite Synfonietta (sic!) avec des fanfares.... (Elle) exprime l'homme libre contemporain, sa beauté et sa joie spirituelle, sa force, son courage et sa détermination de se battre pour la victoire »  
*Leos Janáček*

« Janáček mûrit lentement, cherchant son style individuel. Ses forces créatives s'épanouissent relativement tard... Il avait une conscience vitale de la musicalité populaire... (Janáček) se montre comme un réaliste critique fortement influencé par le réalisme de la littérature russe. Il avait beaucoup en commun avec Moussorgsky...et prenait la défense de tous ceux qui souffraient... »  
*Bohumil Karásek*

Commentaires : François Lilienfeld

## **L'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes fête cette année son 40<sup>ème</sup> anniversaire.**

Les orchestres de jeunes sont un élément de première importance dans la vie musicale, une étape déterminante pour les jeunes instrumentistes. En début de carrière, ils y trouvent des occasions de se frotter au grand répertoire et à des œuvres plus rares, de faire connaissance avec la vie quotidienne de l'orchestre. *L'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes*, hôte régulier de nos concerts, en est un parfait exemple. Son jeu est d'une qualité remarquable et son répertoire extrêmement varié.

**KAI BUMANN** chef d'orchestre

Né en 1961 à Berlin, Kai Bumann y suit, après sa maturité, les classes de direction d'orchestre de la Hochschule der Künste. En parallèle, il fréquente les classes d'interprétation de Lieder des professeurs Dietrich Fischer-Dieskau et Aribert Reimann.

Il débute sa carrière théâtrale en 1986, comme corépétiteur à Trêves, puis dès 1988 à Fribourg en Brisgau. En 1989, il devient premier Kapellmeister au Landestheater de Detmold, qu'il a dirigé en 1992/1993 en tant que directeur général musical. Durant la saison 1996/97, en parallèle à son activité à Detmold, il est engagé par le Staatstheater de Wiesbaden. En 1997, l'Opéra d'Etat de Cracovie le nomme directeur artistique et chef d'orchestre. Il débute en 1998 à la Deutsche Oper de Berlin. En novembre 2003, il a dirigé la première de « Falstaff » de Verdi à l'opéra de Varsovie, dont il est actuellement le directeur artistique.

En 1994, Bumann gagne le deuxième prix du Concours international pour chef d'orchestre de Genève. Débute alors une intense activité de concerts en Pologne, qui l'amène régulièrement dans toutes les grandes villes du pays. Il dirige entre autres la Passion selon saint Luc de Penderecki à l'occasion de la commémoration des mille ans de la ville de Gdansk en mars 1997, ainsi qu'un cycle des Symphonies de Beethoven en 1998. En décembre 2001, il dirige pour la première fois le Tonhalle Orchester à Zurich.

Depuis 1998, Kai Bumann est le directeur artistique et chef d'orchestre principal de l'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes. Il a été choisi par les membres de l'orchestre parmi plusieurs autres candidats. Son grand défi en Suisse ? Mener à bien l'interprétation d'œuvres difficiles, avec des membres de l'orchestre toujours changeants, de différentes langues, âgés de 15 à 25 ans, avec à disposition un week-end de répétitions et une semaine de travail !

## ORCHESTRE SYMPHONIQUE SUISSE DES JEUNES

Est-il besoin de relever l'engagement des jeunes instrumentistes et de leur chef dont les prestations font à chaque fois impression? L'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes est un orchestre de composition très particulière. De jeunes musiciennes et musiciens de 15 à 25 ans provenant de toute la Suisse se réunissent deux fois par an sous l'experte direction de Kai Bumann, chef de renommée internationale, afin de travailler un répertoire exigeant de musique orchestrale. Les jeunes talents acquièrent ainsi l'expérience de l'orchestre. Le fait de jouer ensemble et le plurilinguisme créent des ponts entre les différentes cultures nationales.

L'Orchestre Symphonique Suisse des Jeunes et ses 100 musiciens, qui fête cette année son 40<sup>e</sup> anniversaire, relève encore et toujours le défi d'entraîner le public dans son sillage et d'enthousiasmer la presse lors des nombreux concerts de ses deux tournées annuelles à travers la Suisse. Grâce au soutien financier de la Confédération, des Cantons, des fondations privées et de sa société de parrainage, les jeunes musiciens ont ainsi la possibilité de jouer au sein d'un orchestre bien encadré et d'amener une contribution à la culture en Suisse.

## BILLETTERIES

ma-ve : 13h à 18h, sa : 10h à 12h

Av. L.-Robert 27-29, La Chaux-de-Fonds

Tél. : +41 32 967 60 50

Guichet du Théâtre du Passage

Passage Max.-de-Meuron 4, Neuchâtel

Tél. : +41 32 717 79 07

[www.musiquecdf.ch](http://www.musiquecdf.ch)

**Abonnements GRANDE SERIE** : 250.- à 420.-

**Abonnement EVENEMENT BACH** (6 concerts :

9 au 25 mars 2012) : 140.- à 230.-

*Prix spécial pour les détenteurs d'un abonnement GRANDE SERIE* : 100.- à 180.-

**Abonnement DECOUVERTE** (6 concerts :

25 nov. 2011, 26 janv. 2012, 9 mars, 25 mars,

27 avril et 11 mai) : 140.- à 230.-

Prix des places par concert : 30.- à 60.-

Réduction de 5.- sur le prix d'une place pour les membres de la Société de Musique et pour les détenteurs de la carte Club Espace L'Impartial - L'Express (non cumulable)



Places à 10.- pour les étudiants le jour du concert, dans la mesure des places disponibles

## PROCHAIN CONCERT

**VENDREDI 18 NOVEMBRE, 20H15**

**Salle de musique, La Chaux-de-Fonds**

**LOUIS LORTIE piano**

*Enregistrement Espace 2*

**Ludwig van Beethoven**

*Sonate n°21 en do majeur op.53 «Waldstein»*

*Sonate n°26 en mi bémol maj. op.81a «Les Adieux»*

*Sonate n°32 en do mineur op.111*

*En raison de problèmes de santé qui ont entraîné l'annulation de ses concerts en octobre, Maria João Pires a choisi de reporter ou d'annuler certains concerts programmés ces prochaines semaines et mois pour se ménager, dont le concert à quatre mains du 18 novembre avec David Bismuth. Ce concert sera remplacé par un récital de piano donné par Louis Lortie, qui a livré en octobre 2010 à la Salle de musique de La Chaux-de-Fonds une interprétation triomphale des Études de Chopin.*

Avec le soutien de la  
 Loterie Romande

LA CHAUX/  
DE/FONDS

ne.ch  
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

MIGROS  
pour-cent culturel

Sandoz  
SANDOZ-FONDATION DE FAMILLE

PIGUET GALLAND & CIE SA  
BANQUIERS DEPUIS 1856

ESPACE 2  
RADIO SUISSE ROMANDE  
LA VIE CÔTÉ CULTURE

L'Impartial

L'EXPRESS

mezzo

Athmos  
Hôtel

L'Hebdo